

Île-de-France, Essonne
Gif-sur-Yvette
9 square de la mairie

Maison de villégiature dite château de l'Ermitage

Références du dossier

Numéro de dossier : IA91001093

Date de l'enquête initiale : 2023

Date(s) de rédaction : 2023

Cadre de l'étude : patrimoine de la villégiature villégiature en Île-de-France

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : maison

Précision sur la dénomination : maison de villégiature ; maison de plaisance

Appellation : château de l'Ermitage, château de l'Hermitage

Destinations successives : maison

Parties constituantes non étudiées : jardin

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Références cadastrales : 1809, B, 148 ; 2015, CK, 40

Historique

Claude François de Méneval (ou Menneval, 1778-1850)[1], d'abord journaliste, devient secrétaire de Joseph Bonaparte, frère aîné de l'empereur, avant de prendre en 1801 les fonctions de secrétaire de portefeuille de Napoléon, puis de premier secrétaire. Il suit son maître dans toutes ses campagnes, et jusqu'à l'île d'Elbe. Il en est l'un des mémorialistes[2]. Retiré de la vie politique et publique à la chute de l'Empire, il est assigné à résidence dans sa maison de campagne de Vaucresson[3]. Il la revend en 1825 et acquiert en 1831 une propriété à Gif-sur-Yvette, au cœur du village. En 1835, il déclare une nouvelle construction[4] qu'il dénomme l'Ermitage. Elle vient remplacer un premier logis, qui longeait la rue et que le baron fait raser[5].

Méneval est conseiller municipal de Gif de 1831 à 1848. A sa mort, en 1850, le domaine est acheté par Louis Charles Debonnaire de Gif, maître des requêtes au Conseil d'État qui vient d'être mis à la retraite. Ce notable avait hérité du château de Button et l'avait vendu en 1835[6]. Il était passionné d'horticulture, ce qui explique la visite du parc en 1851 par Pierre-Denis Pépin pour le compte de la Société centrale d'horticulture de France, qui en publie une description détaillée[7]. Dessiné à l'anglaise, le parc couvre 20 hectares, bordés par deux rivières, la Mérantaise et l'Yvette. L'eau y coule à profusion et une « magnifique rivière anglaise » y a été aménagée. Les arbres, dont beaucoup d'essences américaines, produisent « des tableaux pittoresques où sont ménagés d'incomparables points de vue ». À l'eau et la vue, deux éléments incontournables de la villégiature s'ajoute le jardin d'utilité : pas moins de trois potagers couvrent un hectare. Ils sont fermés de murs le long desquels des espaliers produisent des fruits. On trouve même une treille « à la Thomery »[8]. Massifs de fleurs, orangers, légumes de toute sorte, rien ne manque. C'est au baron de Menneval que revient le mérite de cet aménagement puisque la visite a lieu un an après l'acquisition du domaine par Debonnaire.

La propriété est vendue en 1889 par la veuve de Debonnaire à Arthur Raffalovich, diplomate russe qui a joué un rôle central dans la diffusion des emprunts russes. Il passe de longs séjours d'été à Gif, comme l'atteste une lettre de sa main du 17 octobre 1898 qui commence de la façon suivante « Sur le point de rentrer à Paris pour l'hiver... »[9]. Après sa mort en 1922, la propriété est rachetée par l'industriel Léon Schulmann puis en 1929 par les frères Givaudan qui la vendent à la ville sous l'impulsion du maire Arthur Levasseur[10]. La mairie s'y installe en 1939.

Roselyne Bussière

- [1] AM Gif-sur-Yvette, *Le baron de Méneval, secrétaire de Napoléon 1^{er} et le château de l'Ermitage à Gif*, Catalogue d'exposition, reprographié, p. 41.
- [2] Il publie entre autres : *Sur le retour du général Bonaparte de l'Égypte, 1840, Récit d'une excursion de l'impératrice Marie-Louise aux glaciers de Savoie en juillet 1814, 1847, Souvenirs littéraires de l'Empire. Le secrétaire de l'empereur et son bibliothécaire*, 1846.
- [3] Marc Allégret, « MENEVAL Claude François, baron de l'Empire, dit aussi de Méneval (1778-1850), secrétaire intime de Napoléon (1802-1813) », *Revue du souvenir napoléonien*, n°457, fév.-mars 2005, pp. 67-68.
- [4] AM Gif-sur-Yvette, 1 G 3 matrice des propriétés foncières, numéro 173.
- [5] Elle est visible sur le cadastre napoléonien (1809, AD 91, 3P/805) et sur la carte d'état-major des environs de Paris (1818-1824, Géoportail).
- [6] AM Gif-sur-Yvette, 2 Z 120, Mérault-Debonnaire.
- [7] M. Pépin, « Notice sur l'Ermitage et les cultures de cette propriété appartenant à M. le Vicomte Débonnaire de Gif », *Annales de la Société centrale d'horticulture de France*, 1851, AM Gif-sur-Yvette, 2 Z 012. L.C. Débonnaire était l'un des membres fondateurs de cette société.
- [8] Du nom du village de Thomery où en 1730 fut introduite la culture du chasselas conduit en treilles.
- [9] AM Gif-sur-Yvette, 2 Z 012.
- [10] <https://www.ville-gif.fr/histoire-et-patrimoine/le-patrimoine-bati/chateau-de-l-hermitage.htm>.

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle ()

Dates : 1835 (daté par source)

Description

La silhouette blanche de la maison qui se détache sur le fond boisé du coteau pourrait être l'archétype de la maison de campagne de l'époque de la monarchie de Juillet. Dans sa grande simplicité et son élégance, elle rappelle celles construites par l'architecte Charles Duval, notamment à Maisons-Laffitte à la même époque[1]. En effet, Duval affectionne les façades blanches et étagées, animées de niches allongées ou circulaires, et les toits aplatis. Les persiennes sont aussi systématiques chez lui[2].

Très habilement, l'architecte, dont on ignore le nom, utilise pour la composition de la façade sur jardin, un corps central en saillie très légère, dont l'axe est marqué par la porte du salon, la niche avec statue en pied et la niche circulaire de la pièce en belvédère du comble. La statue en pied est un moulage du « petit faune Borghese » dont on trouve maints exemplaires au XIX^e siècle car il était exposé dans la Galerie Napoléon au Louvre[3]. Un étage de soubassement rachète la déclivité du terrain et la meulière rocaillée de l'escalier qui conduit au rez-de-chaussée surélevé de ce côté apporte une touche rustique. Les autres façades, y compris celle d'entrée, sont encore plus sobres.

Au sous-sol se trouvaient la cuisine et les caves. Au rez-de-chaussée, qui conserve ses dispositions d'origine et presque l'ensemble de ses portes et parquets, le vestibule dessert en face le grand salon, à droite un petit salon et la salle-à-manger et à gauche l'escalier[4] et deux petits salons. Les chambres étaient nombreuses : encore en 1938 on en comptait douze « à feu », c'est-à-dire à cheminée, dont trois « lambrissées » au dernier étage[5].

Comme il se doit, la propriété était close de murs et comportait deux grilles d'entrée, une sur la Grande rue, l'actuelle rue Henri-Amodru, et une sur la rue Alphonse-Pécard. Dans cet espace clos, les communs étaient importants : logement du concierge, écuries, serres et orangerie aujourd'hui transformés en cinéma et salle de réunion.

Roselyne Bussière

- [1] Sophie Cueille, *Maisons-Laffitte 1630-1930*, Paris, Inventaire général du patrimoine culturel, Cahier du patrimoine, 2008, p. 90 à 106.
- [2] Alors que Normand, dans la publication *Paris Moderne* (Paris, Bance, 1837), les ignore.
- [3] Joseph Lavallée, *Galerie du musée Napoléon*, Paris, Gillé Fils, 1810, T. VII, n°474.
- [4] Selon l'acte de vente de 1938. AM Gif-sur-Yvette, 513 W 167.
- [5] *Ibidem*.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : pierre, moellon, enduit (?)

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan rectangulaire régulier

Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, rez-de-chaussée surélevé, 1 étage carré, étage de comble

Couvrements :

Élévations extérieures : élévation à travées

Type(s) de couverture : toit à longs pans, croupe ; toit en pavillon

Escaliers : escalier de distribution extérieur : escalier symétrique, en maçonnerie ; escalier dans-oeuvre : escalier en vis avec jour

Décor

Techniques : sculpture

Représentations : faune

Précision sur les représentations :

La sculpture du Faune Borghèse est placée dans une niche sur la façade sud.

Statut, intérêt et protection

Labellisé Patrimoine d'intérêt régional par la Région Île-de-France le 30 janvier 2025.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Sites de protection : site inscrit, abords d'un monument historique

Statut de la propriété : propriété de la commune

Présentation

Gif était en 1821 un village de 738 habitants, desservi par l'une des routes de Chevreuse à Paris, au site remarquable, très propice à la villégiature. Il s'étirait le long de la vallée de l'Yvette, entre deux coteaux boisés. Oudiette signale le château de Button, reconstruit de 1756 à 1771, ainsi que la belle maison de campagne du hameau de Courcelles. C'est dans leur voisinage que le baron de Menneval, ancien premier secrétaire de Napoléon, acquiert une propriété en 1831 et, dans la perspective d'y aménager un grand parc, il achète aussi la « prairie » qui va jusqu'à l'Yvette. C'est là qu'il fait construire son "Ermitage".

L'Ermitage est labellisé Patrimoine d'intérêt régional.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Acte de vente Mérault-Debonnaire, château de Button, 1838**
Acte de vente Mérault-Debonnaire, château de Button
Archives municipales de Gif-sur-Yvette : 513 W 167
- **Matrice des propriétés foncières de Gif-sur-Yvette, numéro 173**
Matrice des propriétés foncières de Gif-sur-Yvette
Archives municipales de Gif-sur-Yvette : 1 G 3
- **Acte de vente de 1938**
Acte de vente de 1938
Archives municipales de Gif-sur-Yvette : 513 W 167

Bibliographie

- **Joseph Lavallée, Galerie du musée Napoléon, Paris, Gillé Fils, 1810, T. VII, n°474.**
Joseph Lavallée, *Galerie du musée Napoléon*, Paris, Gillé Fils, 1810
- **Charles Oudiette, Dictionnaire topographique des environs de Paris, jusqu'à 20 lieues à la ronde de cette capitale, Paris, chez l'auteur 1817, rééd. Paris J.-L. Chanson, 1821.**
Charles Oudiette, *Dictionnaire topographique des environs de Paris, jusqu'à 20 lieues à la ronde de cette capitale*, Paris, chez l'auteur 1817, rééd. Paris J.-L. Chanson, 1821.
Bibliothèque nationale de France, Paris : 8-H-457
- **"Le baron de Méneval, secrétaire de Napoléon 1er et le château de l'Ermitage à Gif", catalogue d'exposition, reprographié, 1979, Archives municipales de Gif-sur-Yvette**
"Le baron de Méneval, secrétaire de Napoléon 1er et le château de l'Ermitage à Gif", catalogue d'exposition, 1979
p. 41

- **Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024**
Roselyne Bussière, Marianne Métais, et alii, *Châteaux, villas et folies, Villégiature en Ile-de-France*, Région Île-de-France, Lieux Dits Editions, 2024
Région Île-de-France, Service Patrimoine et Inventaire, Saint-Ouen-sur-Seine

Illustrations



Vue générale depuis le parc et le lac de Champrin, alimenté par l'Yvette.
IVR11_20239100442NUC4A



Vue de la façade sud ouverte sur le grand parc, aujourd'hui jardin public. Elle concentre tous les éléments décoratifs de la demeure, limités au belvédère, à l'escalier rocaillé comme le soubassement, et deux sculptures en façade.
IVR11_20239100444NUC4A



Vue de trois-quart des façades sud et est.
IVR11_20239100446NUC4A



L'entrée se trouve en façade nord, malgré son extrême sobriété.
IVR11_20239100448NUC4A



Vue de trois-quarts, façades nord et ouest.
IVR11_20239100449NUC4A



Détail des sculptures de la façade sud. Dans la grande niche ovale est exposée une copie du Faune Farnèse. Au-dessus, la niche circulaire est décoré d'un buste romain, peut-être un portrait d'Antonin.
IVR11_20239100447NUC4A



Le vestibule qui ouvre sur le grand salon a conservé son pavement à cabochons. La bibliothèque, incongrue à cet emplacement, est un ajout moderne.
IVR11_20239100451NUC4A



Le discret escalier, placé dans l'angle nord-est.
IVR11_20239100452NUC4A



Le petit salon, côté rue, auquel on accède directement par le vestibule et qui conduit à la salle à manger. Il fut longtemps le bureau du maire.
IVR11_20239100465NUC4A



Au rez-de-chaussée, trois salons en enfilade qui ouvrent sur le jardin. Au premier plan, un petit salon, qui pouvait aussi être une chambre, le grand salon, et enfin la salle à manger.
IVR11_20239100453NUC4A



Le grand salon est placé au centre du bâtiment. Sur la droite, on aperçoit le vestibule, à gauche la salle à manger.
IVR11_20239100454NUC4A



Le grand salon et ses portes-fenêtres donnant sur l'escalier extérieur.
IVR11_20239100459NUC4A



Le grand salon. La double-porte à droite mène à un petit salon, celle de gauche est l'accès depuis le vestibule. C'est aujourd'hui la salle des mariages.
IVR11_20239100458NUC4A



La cheminée du grand salon en marbre gris, décoré d'un buste en bronze patiné de Juliette Adam.
IVR11_20239100455NUC4A



La salle à manger, au rez-de-chaussée, actuelle salle du Conseil municipal.
Aux murs, un grand portrait en pied de Juliette Adam par Franzini d'Issoncourt et la même, plus jeune, en allégorie de l'Alsace perdue, par Jean Benner.
IVR11_20239100461NUC4A



L'ancienne salle à manger, au rez-de-chaussée, dans l'angle sud-ouest. La porte ouverte donne accès à un petit salon tandis que sur la droite, en enfilade le long de la façade sur le parc, se trouve le grand salon. Sur le mur du fond, un portrait en pied de Juliette Adam peint en 1894 par Charles Henri Michel Franzini d'Issoncourt (1862-1948).
IVR11_20239100460NUC4A



Le parc, vu depuis l'escalier. A l'horizon, l'étang de Champrin, qui forme une pièce d'eau naturelle alimentée par l'Yvette.
IVR11_20239100450NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Présentation de l'étude de la villégiature en Île-de-France (IA95000621)

Label Patrimoine d'intérêt régional (IA93001083)

La villégiature en Île-de-France, XVIIIe-XXe siècles (IA91001085)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Œuvres liées à Juliette Adam (IM91001786) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

Buste de Juliette Adam (IM91001783) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

L'Alsacienne (IM91001785) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, 9 square de la mairie

Portrait en pied de Juliette Adam (IM91001784) Île-de-France, Essonne, Gif-sur-Yvette, , 9 square de la Mairie

Auteur(s) du dossier : Roselyne Bussière, Marianne Métais

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



Vue générale depuis le parc et le lac de Champrin, alimenté par l'Yvette.

IVR11_20239100442NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de la façade sud ouverte sur le grand parc, aujourd'hui jardin public. Elle concentre tous les éléments décoratifs de la demeure, limités au belvédère, à l'escalier rocaillé comme le soubassement, et deux sculptures en façade.

IVR11_20239100444NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de trois-quart des façades sud et est.

IVR11_20239100446NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'entrée se trouve en façade nord, malgré son extrême sobriété.

IVR11_20239100448NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue de trois-quarts, façades nord et ouest.

IVR11_20239100449NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Détail des sculptures de la façade sud. Dans la grande niche ovale est exposée une copie du Faune Farnèse. Au-dessus, la niche circulaire est décoré d'un buste romain, peut-être un portrait d'Antonin.

IVR11_20239100447NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le vestibule qui ouvre sur le grand salon a conservé son pavement à cabochons. La bibliothèque, incongrue à cet emplacement, est un ajout moderne.

IVR11_20239100451NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le discret escalier, placé dans l'angle nord-est.

IVR11_20239100452NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le petit salon, côté rue, auquel on accède directement par le vestibule et qui conduit à la salle à manger. Il fut longtemps le bureau du maire.

IVR11_20239100465NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Au rez-de-chaussée, trois salons en enfilade qui ouvrent sur le jardin. Au premier plan, un petit salon, qui pouvait aussi être une chambre, le grand salon, et enfin la salle à manger.

IVR11_20239100453NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le grand salon est placé au centre du bâtiment. Sur la droite, on aperçoit le vestibule, à gauche la salle à manger.

IVR11_20239100454NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le grand salon et ses portes-fenêtres donnant sur l'escalier extérieur.

IVR11_20239100459NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le grand salon. La double-porte à droite mène à un petit salon, celle de gauche est l'accès depuis le vestibule. C'est aujourd'hui la salle des mariages.

IVR11_20239100458NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La cheminée du grand salon en marbre gris, décoré d'un buste en bronze patiné de Juliette Adam.

IVR11_20239100455NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



La salle à manger, au rez-de-chaussée, actuelle salle du Conseil municipal.
Aux murs, un grand portrait en pied de Juliette Adam par Franzini d'Issoncourt et la même, plus jeune, en allégorie de l'Alsace perdue, par Jean Benner.

IVR11_20239100461NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



L'ancienne salle à manger, au rez-de-chaussée, dans l'angle sud-ouest. La porte ouverte donne accès à un petit salon tandis que sur la droite, en enfilade le long de la façade sur le parc, se trouve le grand salon. Sur le mur du fond, un portrait en pied de Juliette Adam peint en 1894 par Charles Henri Michel Franzini d'Issoncourt (1862-1948).

IVR11_20239100460NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France

communication libre, reproduction soumise à autorisation



Le parc, vu depuis l'escalier. A l'horizon, l'étang de Champrin, qui forme une pièce d'eau naturelle alimentée par l'Yvette.

IVR11_20239100450NUC4A

Date de prise de vue : 2023

(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation